

Dimanche 20 novembre 2022/ Fête du Christ-Roi

Fin de l'année liturgique C

2 S 5, 1-3 ; Col 1, 12-20 ; Lc 23, 35-43

« La royauté de Jésus est bien différente de la royauté mondaine il n'est pas roi comme les autres mais il est roi pour les autres » cette phrase du pape François, est à elle seule le résumé le plus parfait que nous puissions faire de la fête du Christ-Roi que nous célébrons aujourd'hui.

C'est au sommet de la dérélition que le Christ est pleinement roi car c'est finalement la Croix qui est son véritable sceptre. La Croix, sceptre non pas de l'humiliation, de la vengeance comme l'avaient prévu les Romains par la crucifixion de châtiment mais la croix signe éclatant de l'amour absolu et de l'engagement de Dieu auprès de l'humanité.

En ce jour du Christ-Roi, Dieu, d'une manière ultime et définitive se range du côté des humiliés, des sans-voix, des méprisés et comptés pour rien . Le Christ-Roi, selon l'Évangile n'est pas une erreur de casting mais le projet de Dieu pour toute chair et scellé dans sa chair, un projet qui peut être résumé en une seule petite phrase : « tout faire avec et par Amour ».

La Croix qui était un supplice d'humiliation devient l'ultime terreau de la Résurrection : c'est ce qu'exprime Sainte Thérèse quand elle dit « au soir de notre vie, nous serons jugés sur l'Amour ».

Oui, l'amour est toujours silencieusement crucifiant ; car aimer ce n'est pas précéder l'autre et lui imposer le chemin, MON chemin car je sais mieux que lui ce qu'il lui faut parce que je l'aime ... Non, l'amour, c'est faire des petits pas à côté de l'autre. Aimer, ce n'est pas dire « je vais faire ça pour toi ! », mais simplement « que veux-tu que je fasse pour toi ? ».

C'est crucifiant parce qu'il n'y a jamais de définitif, mais du « à inventer » sans cesse , dans une proximité qui ne se fasse pas obligeante. Cela demande beaucoup de tact, de patience et surtout beaucoup d'espérance. L'Espérance de se dire que « tout peut toujours évoluer, changer ». Attention, le changement n'est pas bien souvent au rendez-vous quand je lui donne comme moteur le souffle du désir mais il fait du sur-place quand je lui donne comme moteur celui de l'injonction !

Un Christ-Roi pour des hommes et des femmes qui acceptent de prendre pour le leur le sceptre de la Croix, humblement et qui ont comme projet de vie d'essayer d'aimer le mieux possible en toute chose. Des hommes et des femmes qui ne se veulent pas héroïques mais simplement humains à l'image d'un Christ Maître d'humanité accomplie. Sur ce chemin, soyons patients, d'abord avec nous-mêmes. On peut mal aimer ou « désaimer » parfois mais sachons qu'on peut toujours se ressaisir pour tenter d'aimer plus justement. C'est possible parce que nous avons été créés à Son image. Alors, béni soi-tu Seigneur !

Père Henri Perrin.